

**LA MERE TUE LE FANTASME CREATIF CHEZ L'ENFANT**  
**Marie- Louise Von Franz**  
**Les motifs archétypaux dans les contes de fées**  
**Pages 156-157**

La mère tue le fantasme créatif chez l'enfant parfois par peur de la magie ou par manque de compréhension, mais souvent aussi par une véritable haine de la créativité et de la masculinité de son garçon.

Une fois, j'avais des voisins où j'avais loué une chambre, une famille de trois personnes. La mère était une femme grosse et vulgaire qui s'était mariée tard et a eu un fils quand elle avait trente-huit ans. On a vu venir qu'elle mangerait cette pauvre créature, mais ce n'était pas mes affaires, et j'ai fait semblant de ne pas remarquer ce qui se passait dans la maison. Mais un jour, je l'ai entendue battre le petit garçon, et il hurlait tellement fort en haut de sa voix que je n'ai pas pu m'empêcher de sortir de ma chambre et de lui dire : "Qu'est-ce que tu fais ?! Et la mère dit : "Imaginez ! Imaginez ! Il voulait une canette d'arrosage pour Noël, alors nous lui en avons donné une et nous lui avons dit : « Mais vous ne pouvez pas l'utiliser dans l'appartement, vous ne devez l'utiliser qu'au printemps dans le jardin. ' Et tout à l'heure quand j'étais sorti de la maison, il a pris le bidon d'arrosage, l'a rempli d'eau et a saupoudré toutes les fleurs sur le tapis ! Imaginez !

Alors je lui ai dit : "Écoute. D'abord, tu lui mets cette idée dans la tête toi-même. Vous lui avez suggéré. Et deuxièmement, c'est la chose la plus innocente et la plus naturelle à faire. N'importe qui ferait ça. Tu ne peux pas le gronder pour ça. "Et elle a dit : "Oui, mais tu vois, s'il fait ça maintenant, il embrassera les filles quand il aura seize ans ! "

Te voilà ! Vous voyez comment son fantasme s'est envolé à propos de cette canette d'arrosage, qui est un joli symbole, une première manifestation, de la virilité de ce petit garçon, et du fantasme créatif qui va avec la virilité. Et déjà elle détestait ça ; elle s'est jeté dessus parce qu'elle voyait que c'était l'élément qui un jour éloignerait le garçon d'elle Il a fallu l'éliminer à ce moment-là quand il n'avait que trois ou quatre ans, de sorte qu'à seize ans, rien de tout cela ne restera. Il marche maintenant à 32 ans, célibataire. Il travaille dans une banque, a l'air pâle, et après le travail, il s'assied avec maman à la maison. Je le vois dans la rue et je me dis : "Oh mon Dieu ! C'est comme ça qu'on fait ! ""